

LA LETTRE

#Automne 2017



En bref

Deux grandes forces à l'œuvre poussent les entreprises industrielles à se transformer un peu chaque jour : ce sont la concurrence internationale et le progrès technique, qui créent de nouveaux emplois et en menacent d'autres, et qui transforment parfois aussi les conditions de travail des actifs. Les études de La Fabrique permettent de capter ces phénomènes et de mieux les analyser. En cette fin 2017, nous avons notamment publié des notes sur le rôle joué par les capitaux étrangers dans le regain de l'industrie britannique, sur les conditions de travail des actifs français, sur les évolutions possibles de leurs statuts et sur les effets sociotechniques de l'industrie du futur.

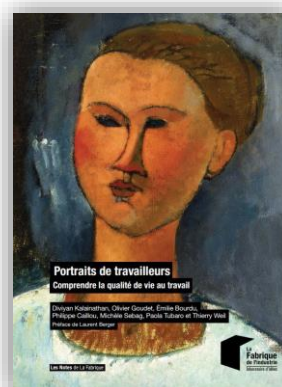
Afin de préparer les publications de 2018, nous travaillons actuellement sur les risques de licenciement économique dans les secteurs exposés à la concurrence internationale et dans ceux qui en sont abrités, ainsi que sur le parcours des actifs concernés. Nous travaillons également, entre autres, sur les ressorts de l'investissement industriel afin de mieux comprendre dans quelles conditions les chefs d'entreprises prennent des décisions d'investissement susceptibles de porter leur effort de montée en gamme.

Parallèlement, La Fabrique continue de s'impliquer dans différents débats relatifs à l'avenir de l'industrie et de ses métiers, que ce soit en direction du public scolaire ou dans la presse.

Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien et vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

Publications de l'été et automne 2017

Les conditions de travail des Français



Qui sont les travailleurs français ? Dans quelles conditions travaillent-ils et comment se sentent-ils au travail ? À partir des données de l'enquête « Conditions de travail » de la DARES (2013), La Fabrique dresse les portraits types des actifs occupés, d'abord sur la base de leurs conditions de travail objectives (temps de travail, rémunération...), puis en fonction de leur ressenti au travail (bien-être, tensions...). Ce travail met en évidence un décalage entre ces deux plans : le ressenti subjectif des travailleurs ne s'explique que partiellement par leurs conditions objectives de travail. En particulier, le bien-être au travail atteint des niveaux élevés dans des groupes d'actifs auxquels on ne penserait pas intuitivement. Ces résultats montrent également le rôle essentiel que joue la relation avec la hiérarchie dans la préservation ou au contraire la dégradation de la QVT. Ils montrent enfin que la qualité de vie au travail est positivement corrélée, jusqu'à un certain point, avec l'autonomie dont les actifs bénéficient dans leur travail.

[Télécharger la Synthèse](#)

[Télécharger la Note](#)

L'industrie du futur : progrès technique, progrès social ?



En 2016-2017, la Fondation Jean Jaurès, la Fondation Friedrich-Ebert et La Fabrique de l'industrie ont organisé une réflexion commune entre Français et Allemands sur l'industrie du futur. La question posée était de savoir à quelles conditions des innovations techniques, déployées dans les sites de production et plus largement dans les entreprises industrielles, pouvaient entraîner une amélioration des conditions de travail en même temps qu'une amélioration de l'efficacité industrielle. Trois séminaires ont réuni représentants des pouvoirs publics, industriels, syndicalistes et experts des deux pays. Malgré des nuances sur leurs programmes publics respectifs, ils partagent des interrogations communes sur les conséquences sociales de la révolution numérique au travail et constatent ensemble que la réponse dépend essentiellement de « paramètres locaux » (stratégie d'entreprise, habitudes de formation, qualité du dialogue social...).

[Télécharger la Synthèse](#)

[Télécharger la Note](#)

Le salariat, un modèle dépassé ?



Au XX^e siècle, nos sociétés ont progressivement constitué un équilibre bipolaire entre travail salarié et travail indépendant, chaque statut étant caractérisé par des droits et des devoirs spécifiques. Les changements technologiques et économiques actuels viennent bouleverser cet équilibre, notamment en favorisant l'apparition de « travailleurs indépendants économiquement dépendants », dépourvus de la protection sociale dont bénéficient les salariés et pourtant assujettis à une subordination comparable. Cette étude, réalisée par deux ingénieurs du corps des Mines, propose une méthodologie pour explorer la recomposition de cet équilibre, autour des trois valeurs clés que sont la liberté, la sécurité et la dignité des actifs. Elle débouche sur des pistes concrètes, préfigurées par diverses expériences conduites en France ou à l'étranger. [Télécharger](#)

L'investissement étranger, moteur de la réindustrialisation au Royaume-Uni ?



À l'heure où la France s'interroge sur les rachats étrangers d'entreprises, cette note analyse la politique de promotion des investissements directs étrangers (IDE) mise en place il y a plusieurs décennies au Royaume-Uni, afin d'enrayer la désindustrialisation du pays. Cette étude contribue ainsi au débat en cours sur l'efficacité du « patriotisme économique ». Elle révèle que l'ouverture aux capitaux étrangers a globalement renforcé, et non affaibli, l'industrie britannique, même si bon nombre de marques domestiques sont passées sous pavillon étranger. Cela a également eu pour effet de renforcer les disparités économiques territoriales. L'étude révèle enfin que la seule attraction d'IDE ne constitue pas une réponse suffisante aux faiblesses de l'industrie britannique. Pour que ces investissements créent des effets durables, il faut les retenir, les ancrer dans les territoires grâce à des politiques de développement économique appropriées (développement de clusters, formation...). [Télécharger](#)

Projets en cours

L'investissement industriel en France

Le taux d'investissement des entreprises industrielles françaises est élevé et, pour autant, plusieurs indicateurs macroéconomiques (croissance, productivité, compétitivité à l'export...) affichent des niveaux décevants. Nous travaillons en collaboration avec une économiste de

l'OFCE pour comprendre ce paradoxe et approfondir les premiers résultats publiés dans notre synthèse « [L'énigme de l'investissement](#) ».

Emploi et mondialisation : le devenir des salariés licenciés

Les fermetures d'entreprises suscitent des inquiétudes croissantes dans nos économies mondialisées, surtout lorsqu'elles concernent des secteurs et territoires offrant peu de perspectives de reconversion aux travailleurs licenciés. Nous nous intéressons donc au risque de perdre son emploi pour un motif économique et à la probabilité d'en retrouver un par la suite, pour un salarié français, selon qu'il provienne d'un secteur exposé à la concurrence internationale (industrie ou services) ou au contraire d'un secteur qui en est abrité.

Négociier des accords d'entreprise transnationaux

Les accords transnationaux sont un outil de responsabilité sociale au service de la protection des droits des travailleurs. C'est le sujet central de la thèse de Mathilde Frapard, une des trois finalistes de la catégorie « thèse » du concours pour étudiants et jeunes chercheurs que La Fabrique de l'industrie a lancé en 2017. Une adaptation synthétique de sa thèse paraîtra en avril 2018. Elle se concentrera sur la pratique des entreprises et sur la mise au point des accords, dans un souci d'utilité immédiate aux dirigeants d'entreprises et à leurs interlocuteurs représentants des salariés

Manifestations et débats publics

Partenariats

Le 26 septembre, La Fabrique de l'industrie est intervenue lors de la conférence « Industrie 4.0 : Réussir sa révolution industrielle », organisée par L'Opinion.

Les Assises de l'industrie, organisées par L'Usine Nouvelle sur le thème « Industrie du Futur : comment le numérique change-t-il l'expérience client », se sont tenues le 7 novembre en partenariat avec La Fabrique.

Le 28 novembre, se sont déroulées les « Rencontres pour la compétitivité industrielle » organisées par le cabinet Opeo, notamment en partenariat avec La Fabrique et Bpifrance.

Événements

Le 7 juillet, lors des Rencontres économiques d'Aix, Louis Gallois est intervenu à la conférence « La prospérité supporte-t-elle les inégalités ? » et Denis Ranque à la session des Voix de l'économie intitulée « Produire et travailler en France ».

Le 8 et 9 novembre, La Fabrique de l'industrie a participé à trois conférences lors des Journées économiques de Lyon : « Pourquoi et comment attirer les entreprises étrangères ? », « Management, santé et performance sociale » et « Métamorphoses de la concurrence ».

Autres interventions

L'équipe de La Fabrique est par ailleurs intervenue à une quinzaine d'évènements, notamment à la 28^e convention nationale de l'AdCF, aux Rendez-vous de l'histoire à Blois, aux Journées de l'économie autrement à Dijon, ou encore à la deuxième édition du colloque nationale Énergie Industrie organisée par l'ADEME.

Actions tournées vers les jeunes et les enseignants

Cycle de rencontres École-Entreprise

La Fabrique de l'industrie, la Cité des sciences et de l'industrie et la Cité des métiers organisent, pour la deuxième fois, un cycle de rencontres école-entreprise, labellisé par la Direction générale des entreprises du ministère de l'Économie et des Finances et par l'Onisep. Ce cycle est constitué de trois événements à destination des scolaires.

Le 5 décembre, s'est tenue une rencontre-débat intitulée : « Chômage : la mondialisation est-elle coupable ? », avec Isabelle Perdereau, présidente de la Commission du développement économique et de l'innovation du Conseil régional Ile-de-France, Pierre-Noël Giraud, professeur d'économie à l'université de Paris-Dauphine et à Mines-ParisTech, et Joseph Puzo, président d'Axon' Cable SAS et du pôle de compétitivité Matériaux.

Le 8 février 2018, nous organisons une rencontre-débat sur le thème : « Quel est l'impact des technologies numériques sur l'emploi et le travail dans l'industrie ? », avec Philippe Darmayan, président de l'Alliance Industrie du futur, Béatrice Couairon, professeur de sciences économiques et sociales et directrice du programme Enseignants-Entreprises de l'Institut de l'entreprise, et Anne Vetter-Tifrit, directrice générale du groupe Velum.

Le 29 mars 2018, à l'occasion de la Semaine de l'industrie, La Fabrique organise un atelier intitulé « Découverte des carrières industrielles pour les jeunes filles », avec le soutien de l'association « Elles bougent ».

Retombées presse

Les publications de La Fabrique ont été signalées dans de nombreux médias et ses porte-paroles ont également été invités à commenter l'actualité économique et industrielle <http://bit.ly/2uTp03k>.

Vincent Charlet a été interviewé sur les cas Alstom-Siemens et STX-Fincantieri par France Info (radio et TV) et BFM TV.

Louis Gallois a accordé des interviews à Europe 1, Marianne et au Figaro sur la réindustrialisation en France.

Emilie Bourdu, auteure d'une note sur le modèle suédois, s'est exprimée sur le sujet pour Les Echos, RFI, La Croix ainsi que pour La République en Marche. Elle a également été invitée à commenter le dispositif des emplois francs pour un reportage du JT de France 2.

Louisa Toubal a parlé des enjeux de la formation professionnelle aux Echos et au Figaro.

Thierry Weil a accordé diverses interviews à la Croix, Entreprendre, Xerfi Canal, BFM Business ou encore à Europe1.fr.

La Fabrique a également été sollicitée par l'équipe de M. Pujadas pour LCI, pour aider les journalistes à contextualiser leurs sujets industriels.